

12^e Dimanche H

« Passons sur l'autre rive ! »



C'est d'abord, pour les disciples proches de Jésus une traversée banale du Lac de Tibériade, dont ils connaissent bien les caprices. Jésus s'extrait de l'emprise des foules du rivage, mais voilà que d'autres barques entourent celle de Jésus pour la traversée. St Marc ne nous dira pas ce qu'elles sont devenues dans la tempête, mais concentre notre attention sur la barque de Jésus. Pourquoi, après avoir longuement parlé aux foules en paraboles, Jésus donne-t-il tout à coup l'ordre de passer sur l'autre rive ? Est-il impatient de parler également aux gens de l'autre rive ? Il quitte le rivage des Juifs, des fidèles de la Loi de Moïse, pour se rendre sur la rive des païens... Ce passage d'Israël aux païens constitue un des grands défis que Jésus lance à ses auditeurs et aux témoins de ses miracles. Les Actes des Apôtres nous raconteront que cette traversée ne s'est pas faite sans orages ni agitations dans les premières communautés chrétiennes, et ils nous rapportent les conflits entre les Apôtres, précisément à propos des relations Juifs-païens. Mais revenons à nos barques, affrontées, en pleine nuit, à une violente tempête... St Marc ne veut-il pas, en effet, nous présenter l'aventure de cette nuit comme une parabole en actes des épreuves qui attendent ceux qui accueillent la parole de Jésus et qui sont envoyés par lui dans le monde entier pour faire de nombreux disciples ? – Ces derniers auront à leur tour à passer, dans leur vie de foi, du monde ancien vers le rivage du monde nouveau de la vie chrétienne, comme l'écrit St Paul aux Corinthiens. Bien des chrétiens ont eu – et ont encore – à souffrir de cruelles persécutions ; et que de tempêtes dans les relations entre les diverses Eglises chrétiennes, incapables de connaître la paix dans l'unité ! ...

Mais qui n'a pas à affronter de violentes tempêtes dans la traversée de sa vie ? Ce peut être une douloureuse épreuve de santé, un cancer, le Covid ou quelque autre épidémie ; ce peut être un grave drame familial qui menace de rompre les relations entre époux ou entre les générations ; ce peut être aussi, bien-sûr, un cataclysme politique accompagné de violences et de casses...

Beaucoup reprennent alors le reproche que les disciples font à Jésus : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Tu n'as pas l'air de te rendre compte ! - « Cela ne te fait rien ? », c'est aussi le reproche que Marthe de Béthanie adresse à Jésus qui reste indifférent à la passivité de sa sœur Marie. Jésus dort ! – Notons que les disciples-pêcheurs interpellent Jésus par le titre de « Maître »... un terme qui suggère qu'il y a bien un lien entre les paraboles et l'aventure de cette traversée... - Que veux-tu nous faire comprendre par ton sommeil et ta passivité ? – Jésus aurait pu répondre comme à Marthe : « *vous vous inquiétez et vous vous agitez pour bien des choses ; une seule est nécessaire...* » - Et alors Jésus révèle où est la meilleure part qu'il faut choisir. Il faut dépasser la crainte que provoque le déchaînement des forces naturelles ou des crises sociales et mettre notre foi en Jésus. Il est le maître des vents et des flots, il est le Seigneur de la création : « rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui ! » écrit St Jean.

Dans son épreuve, Job déjà reproche à Dieu son silence et son apparente indifférence. Et Dieu lui révèle qu'il est le Maître de la Création tout entière, le maître de la vie et de la mort. Quand Job aura enfin donné sa foi à Dieu, il sortira de sa rude épreuve et Dieu lui donnera bien plus que ce qu'il avait perdu.

Il s'agit pour nous de bien entendre la promesse de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours » – et aussi toutes les nuits, avec leurs tempêtes et leurs frayeurs...

« Passons sur l'autre rive ». La traversée -aisée ou tourmentée – n'est qu'un passage ; ce qui importe, c'est l'autre rive. Apparemment, ce sont les matelots qui y mènent, mais en réalité, c'est Jésus, notre Maître, notre Chemin.

Seigneur, nous croyons en toi : fais grandir en nous la foi ! Amen.